87me Année. — N° 337. UN FRANC MERCREDI 9 DÉCEMBRE 1942.

BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.33.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 159.51.
PARIS. — 32, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.54.
MOUSCRON. — 169, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 45 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 300 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 180 fr.
1 an ..... 330 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Les forces de l'Axe ont percé le système défensif anglo-américain à l'ouest de Tebourba

CET ÉCHEC EST DUREMENT RESSENTI A LONDRES ET A WASHINGTON

Le rôle décisif des transports aériens assurés par la Luftwaffe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Sur le front de Cyrénaïque, notre artillerie a combattu des batteries et des colonnes de camions de l'ennemi.

En Tunisie, se poursuivent les combats contre quelques groupes ennemis.

Lors d'une forte attaque aérienne contre Philippeville, des navires à l'ancre, les quais et les magasins ont été atteints par des bombes. Au cours d'un raid entrepris par des avions de combat allemands contre un aérodrome ennemi où une grande quantité d'appareils étaient parqués au sol, un certain nombre d'avions ont été détruits.

Les chasseurs allemands et italiens ont abattu huit appareils ennemis au-dessus de l'Afrique du Nord. Un avion allemand est manquant.

Des formations de transport de la Luftwaffe se sont particulièrement distinguées sur le front de l'Est et dans la région méditerranéenne. En dépit des réactions ennemies ces unités ont contribué dans une large mesure aux succès remportés dans les combats décisifs.

* *

ROME, 8 DÉCEMBRE. — *Le grand quartier général des forces armées italiennes communique :*

En Cyrénaïque, activité de patrouille plus grande. L'artillerie a canonné efficacement des véhicules automobiles et des colonnes de batteries ennemies. Notre aviation a bombardé et mitraillé un groupe de chars de reconnaissance dont six ont été détruits ; d'autres ont été endommagés. Au cours de duels aériens, six appareils ennemis ont été descendus. Un septième attentat par la D.C.A. s'est abattu en mer. Un membre de l'équipage, un officier supérieur anglais, a été fait prisonnier.

Sur le front de Tunisie, des combats d'importance locale se sont terminés à l'avantage des troupes de l'Axe. Des chasseurs allemands ont descendu deux avions anglais. Le port de Philippeville a été attaqué par des formations de bombardiers. Des bombes ont atteint en plein des navires à l'ancre, des quais et des entrepôts : des incendies étendus ont été allumés.

La nuit dernière, quelques bombes ont été lancées sur la périphérie de Tripoli. On compte six morts et sept blessés parmi la population libyenne.

La porte des Forgerons, à Tunis. (Ph. Sipho.)

En Afrique du Nord, les Anglo-Américains sont sur la défensive. Exploitant les succès remportés à Tebourba, le général von Nehring pousse ses unités blindées à travers l'organisation adverse. Les troupes anglo-saxonnes, surprises par le mouvement tournant, ont dû se retirer à l'ouest de Tebourba. Tout un système défensif important a été détruit.

Des dépêches de Berlin signalent qu'abandonnant ses positions le général Eisenhower retire ses troupes au milieu d'un désordre inexprimable, les bombardiers en piqué créant la panique parmi les troupes américaines encore insuffisamment aguerries.

L'échec de Tebourba est durement ressenti à Londres et à Washington.

A l'état-major du général Eisenhower on souligne que les forces américaines sont maintenant réduites à la défensive et ne se trouvent nullement en état de neutraliser l'avantage pris par les forces de l'Axe.

On critique à Londres le haut commandement allié

Stockholm, 8 décembre. — A Londres, déclare l'envoyé spécial du « Dagens Nyheter », on estime peu probable que les Anglo-Saxons soient à même de poursuivre leur « progression » sur Bizerte et Tunis, avant que le rapport des forces aériennes en présence se soit modifié en leur faveur.

Les cercles autorisés de la City avouent que les puissances de l'Axe ont la supériorité dans les airs et mettent le public en garde contre tout optimisme exagéré.

D'autre part, on critique ouvertement le haut commandement militaire

Dans le « Daily Mail », Liddle Hart, le commentateur militaire bien connu relève que quatre semaines se sont écoulées depuis que la résistance française a cessé au Maroc et en Algérie. Or, le haut commandement « allié », en décidant d'attendre la arrivée de renforts pour déclencher une offensive contre Bizerte et Tunis, semble avoir perdu la dernière chance de s'emparer par surprise des points stratégiques importants.

L'initiative stratégique « alliée » en Tunisie, écrit Liddle Hart, a été amoindrie à cause de cette décision. Cela vaut aussi pour le front de Libye, où Rommel est parvenu à rassembler de puissants groupes sur les positions d'El-Agheila. Les Anglo-Saxons ont donc eu tort de se réjouir d'une victoire rapide et décisive. »

Priorité aux journalistes juifs

Vichy, 8 décembre. — Depuis l'occupation la plupart des journaux paraissant en Algérie et au Maroc sont rédigés par des journalistes juifs.

Un accord Boisson-Eisenhower ranime le mécontentement des gaullistes et des Britanniques

Le général Eisenhower vient de signer un accord avec l'ex-gouverneur général de l'A.O.F., M. Boisson.

En vertu de cet accord, les troupes anglo-américaines pourront disposer dorénavant de aérodromes de l'A.O.F. et les forces navales utiliser le port de Dakar. En outre, les vaisseaux anglo-saxons qui avaient été internés

(Lire la suite page 2.)

En installant le conseil national de la Phalange, *le général Franco* souligne la nécessité de la lutte contre le marxisme et exprime sa foi dans une Europe nouvelle

Madrid, 8 décembre. — Au cours d'un discours prononcé mardi à l'occasion de la constitution du conseil national de la Phalange, le général Franco a demandé à tous les Espagnols d'abandonner les préjugés qu'ils peuvent encore tenir de l'époque libérale et d'élever leur esprit vers les événements formidables qui bouleversent actuellement l'Europe.

Le Caudillo a rappelé ensuite que l'Espagne appartenait à l'Europe bien qu'elle eût un caractère spécifiquement espagnol, mais que le pays tout entier devait tenir compte du fait que l'époque libérale succombait sous le poids de ses propres fautes et que la seule liberté qui compte est celle d'un monde où l'on n'est pas esclave. C'est ce que l'ancien monde capitaliste n'avait pas pu comprendre.

Faisant ensuite le procès du marxisme, le général Franco attribua sa défaite à la circonstance qu'il n'avait pu réaliser les promesses faites en vue d'une justice distributive réelle.

« L'accroissement des richesses, a-t-il dit, n'a pas entraîné une répartition équitable de ces richesses et c'est ainsi qu'une grande partie de l'humanité continue de lutter sans répit contre la misère ».

Le Caudillo a poursuivi :

« La démobilisation en Russie, au cours de la précédente guerre mondiale, a donné naissance au communisme qui érigea la dictature barbare du prolétariat.

« Un phénomène analogue était sur le point de se produire en Italie, mais le génie de Mussolini réussit à y substituer la solution fasciste qui opérait une étroite synthèse entre tout ce qu'il y avait d'humanité et de juste dans la révolte du peuple et ses aspirations sociales et nationales. Plus tard, le national-socialisme apporta un remède semblable à l'inquiétude des masses, adapté cette fois aux particularités de la race allemande, mais toujours caractérisé par la fusion du social et du national et par une tendance à la justice internationale ».

L'orateur décrivit alors les idéaux et les réalisations des mouvements fascistes et nationaux-socialistes et attribua aux solutions apportées par ces pays aux divers problèmes qui se posaient un caractère tout à fait définitif et constructif pour l'avenir.

Le général Franco constata encore que les masses populaires en Allemagne et en Italie ne restaient certes pas indifférentes devant ces réalisations et que leurs idéaux étaient les mêmes. La propagande libérale peut certainement voiler quelque peu les faits, mais la vérité finira toujours par percer.

Le Caudillo termina :

« Nous nous sentons forts parce que nous savons que nous représentons la vérité et parce que notre belle jeunesse constitue la force de notre armée.

« Nous ne travaillons pas pour le profit présent, mais pour un splendide avenir. Nous nous sommes imposé de grands efforts, mais en présence des nouveaux et imminents périls qui se font sentir, nous redoublerons de vigilance. Nous savons qu'avec nous est la vie et que sans nous surviendrait la mort de l'Espagne ».

* *

Madrid, 8 décembre. — C'est dans l'ancien palais du Sénat, devenu actuellement le palais du Conseil National, qu'a eu lieu, mardi à 13 heures, sous la présidence du général Franco, la séance inaugurale du troisième Conseil national de la Phalange.

Le Chef de l'Etat a ouvert la séance. Le premier, le ministre du Parti, M. Arese, prêta serment à l'Espagne, à la Phalange et au Caudillo, et jura de rester fidèle aux principes de la Révolution espagnole, principes qui sont à la base de l'Etat. Les ministres, puis les autres membres du Conseil, lui succédèrent.

Le chef de l'Etat installa alors le bureau politique du Conseil national, qui se composera de cinq membres : le ministre de l'intérieur Blas Perez, le ministre de l'industrie et du commerce, l'ambassadeur espagnol à Rome, Raimundo Fernandez Cuesta, l'écrivain Sanches Mazas, et le délégué national à la santé publique, Augustin Asnar.

Toutes les entreprises industrielles italiennes ont été mobilisées

Rome, 8 décembre. — En vertu d'un décret signé par le Duce, toutes les entreprises industrielles ont été « mobilisées civilement » avec effet immédiat.

Le statut définitif de la paysannerie est créé

Paris. — M. Max Bonnafous, secrétaire d'Etat à l'agriculture et au ravitaillement, a annoncé que le statut définitif de la paysannerie venait d'être créé : les paysans, propriétaires ou non, peuvent entrer dans la corporation ainsi que les artisans ruraux.

Des sections sociales représentant les propriétaires, fermiers et ouvriers agricoles seront constituées.

LES POSITIONS SOVIÉTIQUES PERCÉES

sur une profondeur de 15 kilomètres

dans le secteur Kalinine-lac Ilmen

25.000 PRISONNIERS depuis le 25 novembre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Au cours d'entreprises de troupes de choc allemandes et roumaines, dans le Caucase, des fortins et des positions fortifiées ennemies ont été enlevés. Des grenadiers wurtembourgeois ont, en dépit des violentes contre-attaques soviétiques, conservé une hauteur fortifiée qu'ils venaient de conquérir.

Dans la région du Térek, des combats se poursuivent. Au cours des sept derniers jours, un corps blindé a fait 6670 prisonniers et capturé ou détruit 46 autos blindées, 94 canons et de nombreuses armes d'infanterie. Les avions de chasse ont attaqué, en vol rasant, des installations ferroviaires et des véhicules de l'ennemi.

Dans le grand coude du Don, les Soviets ont repris, lundi, leurs violentes attaques au moyen de puissantes formations blindées. Ils ont échoué devant la défense de nos troupes qu'appuyaient des avions de combat allemands et roumains.

Dans le secteur de Kalinine-lac Ilmen, les troupes allemandes soutenues par des engins blindés ont passé à la contre-attaque et percé les positions ennemies sur une profondeur de 15 km. Elles coupent les voies de ravitaillement de l'ennemi. Depuis le début des combats défensifs dans cette région, c'est-à-dire depuis le 25 novembre, dans le seul secteur tenu par une armée, plus de 25.000 prisonniers ont été faits. En outre, 1051 chars, de nombreuses pièces d'artillerie et armes d'infanterie ont été détruites ou capturées.

Au sud du lac Ladoga, de faibles attaques soviétiques se sont effondrées devant les lignes allemandes, sous le feu concentrique de toutes les armes

(Ph. Sipho.)

Soldats des corps de volontaires en première ligne.

Le maréchal Pétain s'entretiendra jeudi avec le maréchal von Rundstedt

au sujet de la démobilisation de l'armée

Un journal belge publie, sous la plume de son correspondant de Paris :

« Nous apprenons de source autorisée, que le maréchal Pétain rencontrera, jeudi 10 décembre, le maréchal von Rundstedt, qui dirige les opérations de l'armée allemande en France.

» Cet entretien portera sur la démobilisation de l'armée française.

» Les milieux compétents déclarent que les annexes à la lettre du Führer au maréchal Pétain ne seront pas publiées. Comme on sait, elles contenaient un certain nombre de précisions concernant des ordres contraires aux décisions du maréchal qui auraient été donnés par des personnalités militaires françaises.

On affirme que ces documents sont « intéressants » et même conçus dans des termes généreux.

Arrestation des généraux Frère et Doyen

La presse belge fait état de l'action d'épuration entreprise à la suite des événements d'Afrique. C'est ainsi que les généraux Frère et Doyen considérés comme chefs d'un complot de militaires ont été arrêtés.

L'activité des mouvements révolutionnaires nationaux

Paris 8 décembre. — Le Parti populaire français a tenu une nouvelle réunion à Paris au cours de laquelle M. Doriot prononça un discours virulent qui constitua une prise de position extrêmement énergique.

A propos des pourparlers qui sont engagés entre le P.P.F. et le R.N.P., il affirma que le mouvement doriotiste est prêt à collaborer sur une plate-forme d'action révolutionnaire avec tous les mouvements nationaux et socialistes dont l'attitude, après l'agression contre l'Afrique du Nord et la dissidence darlaniste, est dénuée de tout esprit de compromis.

La presse se fait l'écho des impatiences des révolutionnaires nationaux.

Un gouvernement dissident constitué par Darlan ?

Paris, 8 décembre. — Dans l'« Œuvre », M. Marcel Déat dit que la grande idée des politiciens darlanistes serait de constituer prochainement, en Afrique du Nord, un gouvernement dissident, qui demanderait au comte de Paris, prétendant au trône de France de présider cette équipe. « Mais on sait que jusqu'à présent écrit M. Déat le comte de Paris a eu la sagesse de se réfugier au Maroc espagnol pour éviter certains contacts ».

L'aide des départements agricoles aux villes et aux sinistrés

Vichy, 8 décembre. — La collecte agricole a pris au cours de ces derniers mois une extension considérable. C'est ce qu'a constaté M. Bonnafous, qui a tenu à rendre hommage à la générosité des paysans de France.

Le département de la Sarthe, l'un des plus généreux, a donné jusqu'ici 32 vagons de denrées diverses destinés au ravitaillement des enfants des villes et des habitants des villes sinistrées. Depuis le 1er septembre, 1.000 tonnes de denrées diverses ont ainsi été recueillies.

— Le roi Gustave de Suède a fêté le 35me anniversaire de son avènement. Il a reçu le président du conseil et les membres du gouvernement.

L'anniversaire de l'entrée en guerre du Japon

Le conflit mondial est entré dans une phase décisive

en vue de la destruction du front anglo-américain, déclare le général TOJO

Tokio, 8 décembre. — Prenant la parole, mardi, devant une foule immense qui s'était rassemblée aux abords du temple Yasukini à l'occasion du premier anniversaire de l'ouverture des hostilités, le général Tojo, premier ministre, a déclaré que le Japon avait jeté les bases stratégiques et économiques qui doivent assurer sa victoire sur les Anglo-Américains et que le pays était prêt maintenant à gagner les batailles l'une après l'autre jusqu'au jour où l'ennemi demanderait grâce.

L'orateur a constaté que les trésors immenses que possédaient les Anglo-Américains dans le Pacifique-sud leur avaient été enlevés dès les premiers six mois du conflit et que ces formidables ressources étaient maintenant à la disposition de la puissance militaire du Japon.

« Ce que l'ennemi a perdu dans le Sud, a-t-il dit, est venu s'ajouter aux réserves du Japon, du Mandchoukouo et de la Chine. La tactique du blocus économique que l'ennemi avait adoptée avant la guerre s'est retournée contre lui : ne recevant plus de matières des régions du Sud, l'adversaire doit faire face actuellement à de grosses difficultés. »

Le général Tojo a invité ensuite le peuple nippon à exploiter au mieux des intérêts économiques du pays les avantages obtenus par les récentes victoires et a rendu hommage aux mérites de l'Allemagne et de l'Italie qui, ensemble avec le Japon, ont remporté de brillants succès militaires surtout par la destruction des voies de communication vitales pour l'adversaire. Il a souligné que le Mandchoukouo déployait toutes ses forces à des fins militaires et que la Chine, sous l'égide du gouvernement national, était déterminée à participer aux efforts de guerre du Japon. Le général Tojo a ajouté que la Thaïlande collaborait aussi étroitement avec le Japon. Il a terminé son discours en disant que le conflit mondial était entré dans une phase décisive en vue de la destruction du front anglo-américain.

* *

Tokio, 8 décembre. — Toute la presse locale consacre des éditions spéciales au premier anniversaire de l'ouverture des hostilités en Asie orientale.

Le « Yomiuri Hotchi » relève que le 8 décembre 1941 a inauguré la première étape vers l'affranchissement des peuples asiatiques de la domination et de l'agression anglo-américaines.

« La guerre dans l'espace grand-asiatique, écrit ce journal, est menée pour une cause juste ; elle est défensive et revancharde, tout en mettant à nu la politique ambiguë des puissances anglo-américaines. »

Le « Tokio Shimbun », après avoir retracé les événements historiques qui donnèrent naissance à la guerre en Asie orientale, constate que l'abrogation du traité de commerce nippo-américain, le blocage des avoirs nippons et les trois fameuses revendications formulées par les Etats-Unis, sont autant d'actes qui, fatalement, devaient aboutir au conflit armé.

Les félicitations de l'Allemagne et de l'Italie

Tokio 8 décembre. — A l'occasion du premier anniversaire de l'entrée en guerre du Japon les ambassadeurs d'Allemagne et d'Italie ainsi que le ministre de Roumanie ont rendu visite à M. Tojo à qui ils ont adressé leurs félicitations et celles de leurs gouvernements respectifs pour les éclatants succès remportés par l'armée japonaise.

(Lire la suite page 2.)

MM. Churchill et Roosevelt doivent reconnaître la gravité des dommages infligés à leurs pays par le Japon

Amsterdam, 8 décembre. — Le service d'information britannique annonce que M. Churchill a adressé un message à M. Roosevelt, à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis, dans lequel il dit entre autres :

« Les dommages qui nous ont été infligés par les Japonais au cours de l'année qui vient de s'écouler depuis leur entrée en guerre sont vraiment graves ».

Il continue en exprimant l'espoir que l'Angleterre pourra se joindre un jour, avec toutes ses forces, aux Etats-Unis pour détruire complètement et définitivement le Japon.

M. Roosevelt a répondu comme suit à ce message :

« Les dommages que les Japonais nous ont infligés, sont en effet considérables, mais je suis tout autant décidé que vous à détruire définitivement la puissance japonaise ».

— Des avions britanniques ont survolé la Suisse mardi soir. L'alerte a été donnée à Bâle, Berne, Lausanne et Genève.

PREPARER LA PAIX

Lorsque cette guerre finira, un immense labeur de reconstruction attendra les hommes par le monde. En Europe et en Afrique, notamment, bien des ruines devront être relevées, bien des œuvres nouvelles devront être entreprises, et toutes les nations participeront à ces travaux pacifiques : l'une donnera des matières premières, la seconde fournira des manœuvres, la troisième son matériel, d'autres enfin apporteront leurs techniciens.

Bientôt, le bien-être et la prospérité succéderont aux privations et aux souffrances. Une ère nouvelle apparaîtra, où tous les hommes connaîtront le bonheur de vivre.

Mais les privilèges n'existeront plus. Personne ne pourra plus prétendre à un enrichissement basé sur l'exploitation du prochain. Chaque nation ne retirera du bénéfice commun qu'une part égale à sa contribution réelle à la tâche commune.

Quel sera l'apport de la France ?

Ses ressources restreintes en matériel humain ne lui permettront pas d'offrir des armées de travailleurs. Elle pourra, par contre, si elle s'y prépare en temps utile, fournir des cadres ainsi que d'excellents spécialistes.

Dans ce dessein, aucune parcelle de ses forces ne doit se perdre ; toutes, de la plus puissante à la plus modeste, doivent être rationnellement employées avec le maximum de rendement.

Dans l'ensemble de l'humanité, il n'est pas un individu qui ne possède son utilité sociale. Chacun porte en soi au moins un don inné, une aptitude, si modeste et si précaire soit-elle, qu'il convient de faire fructifier.

Il n'est pas toujours facile de discerner cette faculté particulière et d'en provoquer l'épanouissement. Bien des hommes végètent, méconnus et aigris, qui auraient pu rendre de précieux services, s'ils avaient été judicieusement conseillés, si la société s'était penchée affectueusement sur leur sort !

Cette mission de recherche et de prospection est naturellement dévolue, en premier lieu, au chef de famille. C'est lui qui donnera à l'enfant, dès son premier âge, conscience de ses goûts, de ses aspirations et de ses ambitions. C'est lui qui éveillera la vocation, et, au besoin, la fera naître, qui l'encouragera, la dirigera, afin que le jeune travailleur s'oriente dans le sens pour lequel il sera le mieux disposé, où il sera le plus capable de servir, pour son propre bien et pour celui de la collectivité.

Mais le chef de famille n'est pas toujours apte à l'accomplissement de ce devoir délicat, qui exige beaucoup de tact et de perspicacité.

Il appartient donc à l'Etat de l'aider. Il peut le faire simultanément de deux façons : d'abord en préparant l'éducateur scolaire au rôle de conseiller, ensuite en multipliant les offices de psychologie et d'orientation, qui, par des procédés scientifiques éprouvés, déterminent avec précision les dispositions spéciales, intellectuelles et physiques, des sujets soumis à leur examen.

Si la formule est simple, il ne semble malheureusement pas qu'elle ait bénéficié jusqu'ici d'une attention suffisante.

Aborderons-nous donc la paix comme nous nous sommes lancés dans la guerre ? Alors que notre éviction des champs de bataille nous permettrait de nous préparer, n'aurons-nous rien à offrir demain à l'entreprise européenne ?

Il nous reste encore une richesse. La gaspillerons-nous, elle aussi, comme nous avons dilapidé ou détruit les autres ?

Seul un travail intelligent et organisé nous permettra de sortir de l'abîme. Si nous voulons que nos enfants nous aident de toute leur jeune vaillance, commençons par leur en procurer le moyen.

ROLAND TULLIEZ.

(Ph. Archives.)

Jean Mermoz, *qui, il y a six ans, disparaissait en mer avec « La Croix-du-Sud » et son équipage.*

Le gouvernement se transporterait à Paris au printemps

mais le Maréchal resterait à Vichy

Le président Laval, de retour à Paris, est arrivé à Vichy jeudi et a repris son travail à l'hôtel du Parc. Les collaborateurs du président Laval prétendent que ce dernier a eu à Paris des pourparlers concernant un élargissement éventuel des bases du gouvernement. On penche à croire que dans le cas où ces discussions aboutiraient, le gouvernement français retournerait à Paris. Ce changement ne se ferait toutefois pas avant le printemps étant donnés les préparatifs nécessaires. On est d'avis que le Chef de l'Etat resterait à Vichy.

L'INDÉPENDANCE DE LA FINLANDE

Echange de télégrammes entre le Führer et le maréchal Mannerheim

Quartier général du Führer, 8 décembre. — Un échange de télégrammes cordiaux a eu lieu entre le Führer et le maréchal Mannerheim, commandant en chef de l'armée finlandaise, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la déclaration d'indépendance de la Finlande.

Des installations ferroviaires et des cantonnements sont attaqués sur la côte sud-est de l'Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

A l'Ouest, la R.A.F. a perdu, lundi, 5 appareils. Un appareil allemand n'a pas rejoint sa base.

De jour, des avions de chasse allemands ont attaqué des installations ferroviaires et des cantonnements sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Berlin, 8 décembre. — L'agence D.N.B. annonce que des avions de chasse allemands du modèle Focke-Wulf ont forcé au combat, le 7 décembre, deux « Spitfire » qui survolaient isolément la côte franco-belge et les ont descendus.

L'artillerie de D.C.A. est intervenue avec succès contre des appareils ennemis qui tentaient de survoler les territoires occupés de l'Ouest. Trois avions anglais ont été abattus par les canons antiaériens, ce qui porte à cinq le total des pertes ennemies en avions sur le front ouest.

Des appareils de combat allemands du type rapide ont, en dépit d'un temps très pluvieux, effectué des incursions contre les côtes du sud-est de l'Angleterre dans la matinée du 7 décembre.

(Ph. Sipho.)

Le broyage du chanvre dans une braie à main, dans les régions où l'on cultive encore en textile.

(Ph. Sipho.)

M. Marcel Sauvage, *le journaliste français qui vient d'être fusillé par les Américains à Alger.*